Triste farceur

Le Réveil clandestin

novembre 1940

M. Musy, qui a toutes les sympathies de la presse genevoise, a fait un grand discours à Lausanne sur « la Suisse devant son destin ». Inutile d'en relever le caractère nettement fasciste. Pour finir, il a déclaré que « la réforme de la Constitution ne pourra être acceptée par le peuple que si elle présente une réforme sociale sérieuse » ! Et avec une telle réforme il faut envisager « l'interdiction du parti communiste, des sociétés secrètes et des organisations politiques affiliées à des organisations politiques internationales ou étrangères ».

On continue à appeler communistes ceux dont Lénine lui-même a fort bien dit qu'ils ne l'étaient pas. Mais passons. Nous posons une question : Les couvents et l'organisation du clergé romain ne représentent-ils pas autant d'organisations secrètes affiliées à de semblables organisations internationales ou étrangères ?

Et que l'on ne vienne pas nous dire que ce ne sont guère des organisations politiques, car elles forment bel et bien un parti très actif intervenant dans tous les domaines : fédéral, cantonal et communal. Donc, plus de partis sauf le nôtre ; plus d'organisations internationales sauf la nôtre ; plus de luttes de classes par le règne incontesté de la nôtre !

Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
Triste farceur
novembre 1940

extrait le 28 octobre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°2 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com